

Emission : 23 juillet 2007

Castres - Tarn



11 07 043

Ce timbre évoque les jardins de l'évêché dessinés par Le Nôtre en 1676.

Informations techniques

Création et gravure de :	Eve Luquet
Imprimé en :	taille-douce
Couleurs :	vert, bleu, blanc
Format :	horizontal 35 x 26 40 x 30 dentelures comprises 48 timbres par feuille
Valeur faciale :	0,54 €

Premier Jour

VENTE ANTICIPÉE

À Castres (Tarn)

Les vendredi 20, samedi 21 et dimanche 22 juillet 2007 de 10h à 12h et de 14h à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au dans le **hall d'accueil du théâtre**, RUE DE L'HÔTEL DE VILLE, 81100 CASTRES.

Autres lieux de vente anticipée

Les vendredi 20 et samedi 21 juillet 2007 (aux horaires habituels des bureaux).

- au bureau de poste de Castres Soult,
- au bureau de poste de Castres Albinque,
- au bureau de poste Castres Gare,
- au bureau de poste de Castres Lameilhé,
- au bureau de poste de Castres Bisseous,
- au bureau de poste Castres Roulandou.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du **23 juillet 2007**, par correspondance et sur le site de La Poste www.laposte.fr/timbres



Conçu par Eve Luquet.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".



Les jardins à la française de Le Nôtre

LES JARDINS DU GRAND SIÈCLE, DIRIGÉS PAR LA RIGUEUR SCIENTIFIQUE, SONT DES JARDINS D'ARCHITECTES, PROLONGEANT DES DEMEURES D'APPARAT. LES MURS Y SONT DE BUIS, LES LUSTRES DE JETS D'EAU, ET DANS LES ALLÉES : PAS UN BRIN D'HERBE NE DÉPASSE DES TAPIS...

André Le Nôtre, la noblesse du bon sens terrien

Fils et probablement petit-fils du jardinier des Tuileries, André Le Nôtre naît en 1613 dans la maison du jardin parisien et hérite de la charge de dessinateur des plans et parterres en 1643, à 30 ans. Même s'il est dès vingt-deux ans premier jardinier du duc d'Orléans, frère de Louis XIV, il ne réalise ses grandes œuvres qu'au-delà de la quarantaine. Le chantier qui le révèle est celui de Vaux-le-Vicomte, réalisé pour Fouquet, surintendant des Finances royales, à partir de 1652 et jusqu'à la disgrâce du ministre, en 1661. A partir de 1660, il est sur tous les fronts. En même temps que le chantier de Versailles, il réalise Chantilly, Saint-Germain-en-Laye, les Tuileries, Sceaux, Saint-Cloud, Meudon, etc. Lors de son voyage en Italie, en 1679, où il est reçu par le pape, Le Nôtre aurait eu des commandes pour les jardins du Vatican et plusieurs demeures romaines. Il a également une influence en Angleterre, grâce à l'envoi de plans et de collaborateurs pour le remodelage des jardins de Hampton Court, de Greenwich et de Windsor. Au faite de sa carrière, il est anobli en 1681. L'homme qui cultivait une certaine simplicité malgré les honneurs répétés, choisit pour armoiries le chou, la bêche et le râteau, garnis de limaçons. Il meurt en 1700 à Paris, dans sa maison des Tuileries, qu'il n'avait pas voulu quitter malgré l'invitation du roi à s'installer à Versailles. Source : www.lenotre.culture.gouv.fr

Quel est le lien entre Versailles et Castres ? L'architecte Jules Hardouin-Mansart et le jardinier André Le Nôtre. Connus pour le château de Louis XIV et ses jardins, ils ont aussi dessiné le palais épiscopal de Castres et son jardin, vers 1669, à la demande de l'évêque Mgr Tubœuf. Castres, troisième ville économique du Midi-Pyrénées, dans le Tarn, peut s'enorgueillir de détenir un petit bijou royal. La particularité remarquable de ce jardin, au premier coup d'œil, tient dans ses parterres de broderies : ces haies de buis ciselés tels des motifs de tapis turc. Le long des allées rectilignes, les arbustes sont tout aussi taillés au cordeau, selon des formes géométriques. La perspective de l'allée centrale donne sur un jet d'eau, lustre de cette architecture extérieure. En fond, un mur de grands arbres offre un arrière-plan de verdure, clôturant ce jardin policé à l'extrême par la main de l'homme.

Mise en scène théâtrale

Voilà un bon échantillon de ce qui a fait la renommée des jardins à la française, à travers l'Europe, du temps de Louis XIV. C'est le jardinier



↑ Le timbre Castres-Tarn

André Le Nôtre qui a magnifié ses techniques à la fin du XVII^e siècle et lancé la mode dans les cours royales et chez les puissants. Il s'agit de mettre en valeur le bâtiment, comme à Vaux-le-Vicomte, où le château domine le paysage. "Une réussite théâtrale extraordinaire", s'exclame son propriétaire actuel, Patrice de Vogüé. Elle symbolise l'ascension sociale du premier maître des lieux, Nicolas Fouquet, ministre des finances du Roi soleil. A tel point que cette splendeur attire la jalousie du jeune roi, qui le fera mettre en prison pour "volerie" avant de récupérer arbres exotiques, statues, tableaux ainsi que les services de ses artistes et ingénieurs pour ses propres jardins à Versailles, alors en construction. Parmi eux : Le Nôtre, dont Vaux est la première œuvre grandiose.

Effets d'optique

Dans les nombreux jardins qu'il a accomplis ensuite, André Le Nôtre prend en compte les effets de perspectives, il joue avec la topographie des lieux. Au prix de travaux titanesques, réclamant l'intervention de multiples corps de métiers, il obtient des effets visuels, qui surprennent le promeneur au détour d'une allée. Ainsi, le grand canal, à Versailles, semble s'étirer à l'infini mais n'est pas droit en réalité. A Sceaux, le tapis vert, dont les côtés sont parallèles, a la forme apparente d'une cloche. Même si on a l'impression d'embrasser tout le paysage du haut de la terrasse, "il faut vraiment s'y promener pour découvrir les subtilités des jardins de Le Nôtre", confie Patrice Borgeot, le jardinier en chef de Vaux-le-Vicomte. 🍷

Pour en savoir plus : www.lenotre.culture.gouv.fr

"Ne jamais donner d'accès direct aux surprises abritées dans les bosquets mais les faire découvrir au dernier moment par des chemins brisés", Principe de Le Nôtre, pour Versailles

Autres types de jardins : retrouver l'Éden

Jardins médiévaux

Enclos disposés en plate-bandes et carrés réguliers, les végétaux, fleurs, arbres fruitiers, légumes, plantes aromatiques et médicinales s'y côtoient sans aucune hiérarchie.

Jardins pittoresques ou à l'anglaise

Souvent présenté comme l'inverse du jardin à la française, celui à l'anglaise, qui prévaut au XVIII^e siècle, se réfère à la représentation romantique de la nature par les peintres, comme Nicolas Poussin ou Claude Lorraine. Tout en courbes et en reliefs, on reproduit un certain désordre exubérant, en réalité très travaillé esthétiquement, mettant en scène des "fabriques", fausses ruines antiques, comme aux jardins de Bagatelle, à Paris.

Jardins en Mouvement

Le Jardin en Mouvement s'inspire de la friche : espace de vie laissé au libre développement des espèces qui s'y installent. La nature n'est pas contrainte à la géométrie, à la propreté ou à tout autre principe culturel privilégiant l'aspect. Le jardinier tente de l'infléchir pour la tourner à son meilleur usage sans en altérer la richesse. Ce mode de gestion, théorisé par le paysagiste Gilles Clément (jardin du Quai Branly, à Paris) est proche de ce qui est appliqué dans de nombreuses villes actuellement, sous le terme de "gestion différenciée".

Source : exposition "Jardins Demain", Mairie de Paris

↓ Le jardin de l'Evêché à Castres.

